

LE COMITÉ DES « AMIS DE ROUBAIX »

POUR LA VULGARISATION DES ŒUVRES DE GUSTAVE NADAUD Une intéressante initiative

Le groupe « Beaux-Arts » des A.M.R. possède la bonne fortune de compter, parmi ses illustres enfants, un poète-chansonnier de race, qui se caractérise à merveille et avec délicatesse les qualités natives, comme acquises, du terroir: Sa gloire littéraire et musicale dépasse de loin la réputation pourtant bien acquise...

Le groupe « Beaux-Arts » des A.M.R. a été en cette situation, qui s'explique tout d'abord par le fait que dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais...

Et, si l'on veut en excepter un petit nombre de chansonniers, tels que les deux Gendarmes, celle-ci universellement connue, « Le Nil abandonné », un nombre exceptionnellement élevé de petits chefs-d'œuvre, véritablement attachants, sont demeurés inconnus du grand public.

Le groupe « Beaux-Arts » des A.M.R. a été en cette situation, qui s'explique tout d'abord par le fait que dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais...

A la Commission historique du Nord

Mardi a été tenue, à la préfecture, une réunion de la Commission historique du Nord, présidée par M. de Saint-Léger et où ont été faites les communications et examinées les questions suivantes:

Distinction. — M. le président dépose tout d'abord sur le bureau de la commission, vient d'être reçu douze lettres, avec une thèse sur l'histoire de l'architecture lilloise.

Rapport des archives. — M. Bruchet, archiviste départemental, fait ressortir l'importance que présente, pour l'histoire générale de l'époque des ducs de Bourgogne et de la maison d'Autriche, les nombreux manuscrits, notes, etc., réunis en cinq volumes in-folio, reliés en cuir, au dépôt des archives.

Une lettre originale d'Albert de Saxe relative au siège de Lille. — M. Pierre Decroix montre une photographie très intéressante d'une lettre originale d'Albert de Saxe à Renaud, commandant la place de Lille en 1572, — elle est datée du 11 septembre.

L'original de cette lettre est actuellement la propriété d'un collectionneur parisien. L'aspect en est conforme à celui de la lettre conservée aux archives du département du Nord et qui fut adressée le même jour à la municipalité lilloise.

Voici le texte exact de cette lettre: « Monsieur le commandant, « L'armée de Sa Majesté l'Empereur et Roi que j'ai l'honneur de commander est à vos portes, les batteries sont dressées, l'humanité m'engage, Monsieur de vous sommer, sous cette garantie, de me rendre la ville et la citadelle de Lille pour prévenir l'effusion du sang. Si vous vous y refusez, Monsieur, vous me forcez à faire usage de la force, ce que je ne désire pas. Je demande incessamment une réponse catégorique.

« Fait au camp devant Lille, le 29 septembre 1772. « Le lieutenant-général et capitaine-général des Pays-Bas autrichiens et commandant général de l'armée de Sa Majesté, « Albert de Saxe. »

« Ce propos, M. Boussier donne lecture de pièces-verbales français et autrichiens concernant la remise de ces deux lettres par un officier autrichien à leurs destinataires. « Causes antérieures. — M. Denis du Péage lit une communication où il est question de causes évoquées devant le magistrat de Lille.

Elles sont contenues en soixante-quatre registres qui ont été portés à l'attention de la commission communale et intéressent la période qui va de 1772 au 1818. L'auteur donne une liste des procès les plus importants, soit par leur objet soit par le nom des personnes qui y figurent. Plusieurs de ces procès seront étudiés par la commission.

M. Denis du Péage en commence l'analyse par un procès ayant trait à l'exhumation d'un cadavre opérée dans l'église Saint-André, en 1772. M. Denis du Péage en commence l'analyse par un procès ayant trait à l'exhumation d'un cadavre opérée dans l'église Saint-André, en 1772.

Les graves incidents communistes d'Halluin

LA TROISIÈME AUDIENCE - LE RÉQUISITOIRE ET LES PLAIDOIRIES

Ainsi qu'il apparut déjà au cours des précédentes audiences de ces longs débats correctionnels, la défense a pris l'offensive en rejetant toutes les responsabilités des incidents du 12 octobre sur les patrons, les véritables procureurs selon elle. Elle a proclamé pour les besoins de la cause la complète innocence de passibles manifestants et plaidé l'irresponsabilité de la foule, la grande foule anonyme et vengeresse des travailleurs opprimés.

Le réquisitoire parfaitement modéré de M. le substitut Dardot n'avait en rien provoqué ces mouvements des idées qui n'en ont pas moins eu moyen de défier sans audace et difficile à faire accepter par des socialistes ayant une parfaite connaissance du dossier.

Le ministère public n'a pas contredit le droit de grève dont usent ce jour-là les communistes, ni le droit de réunion, ni la liberté de la rue. Aussi bien n'est-ce point le droit de grève qui était en cause, mais le droit de travail, non pour tout le monde, mais pour ceux qui n'avaient pas cru devoir s'associer à une manifestation purement politique et nettement révolutionnaire. La guerre au Marais, les projets financiers contre quoi protestent nos communistes ne sont point des questions professionnelles.

En défendant la liberté du travail, le ministère public se voit en face des travailleurs français qui ne veulent point se laisser détourner par des fauteurs de désordres qui croissent aveuglément à on ne sait quels orbes venus de Moscou.

Le réquisitoire. — L'audience est ouverte à 14 h. 20 par M. le président Lesquier qui donne assentiment à la parole à M. le substitut Dardot. Dans un réquisitoire modéré mais ferme, le ministère public s'est efforcé d'établir les responsabilités. Objectivement les faits sont simples: le 12 octobre par un mot d'ordre communiqué la grève est déclenchée à Halluin. Quelque temps après, le président Nord-Duval, au sein d'un meeting au Parc des Sports, puis descendant le cortège par la rue Pasteur. La foule s'écroule devant l'usine Sion où en quelques instants se produisent les incidents que l'on connaît: cartons brisés, coups enfoncés, puis un certain nombre d'ouvriers luttent avec brutalité le patron M. Robert Sion, deux employés et deux gendarmes venus à la rescousse; menaces et violences légères sur le personnel resté au travail.

Grâce à l'apogée du jeune industriel qui arme d'un fusil de chasse cette scène d'émeute est couragée et le calme rétabli. Subjectivement, pour faire à chacun sa part de responsabilité, cette dernière est un espoir de ceux de la défense. Chez les premiers il a remarqué à la suite de réticences, de restrictions, de termes évasifs, que nous avons notés dans nos dispositions de la première heure et celles à l'audience. Les signes visibles d'une sorte de terreur, de crainte de représailles. Il n'a pas sur certains points d'indifférence, qui ont pu sans compliquer la tâche de la justice et rendre parfois bien incertaine la recherche de toute la famille.

Chez les témoins de la défense il y a — et c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

« Sans aucun doute, M. Dardot leur dit: « Vous vous trouvez en présence d'un ensemble de contradictions dont vous auriez à dégager la vérité. » Mais, chose inévitable, au cours de ces débats, traversés par des responsabilités, on a voulu transformer les victimes en inculpés et y introduire à larges maîtres la politique. Laisser le terrain pour se marquer qu'à ce qu'on nous a présenté comme des provocations, c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

« Sans aucun doute, M. Dardot leur dit: « Vous vous trouvez en présence d'un ensemble de contradictions dont vous auriez à dégager la vérité. » Mais, chose inévitable, au cours de ces débats, traversés par des responsabilités, on a voulu transformer les victimes en inculpés et y introduire à larges maîtres la politique. Laisser le terrain pour se marquer qu'à ce qu'on nous a présenté comme des provocations, c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

« Sans aucun doute, M. Dardot leur dit: « Vous vous trouvez en présence d'un ensemble de contradictions dont vous auriez à dégager la vérité. » Mais, chose inévitable, au cours de ces débats, traversés par des responsabilités, on a voulu transformer les victimes en inculpés et y introduire à larges maîtres la politique. Laisser le terrain pour se marquer qu'à ce qu'on nous a présenté comme des provocations, c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

« Sans aucun doute, M. Dardot leur dit: « Vous vous trouvez en présence d'un ensemble de contradictions dont vous auriez à dégager la vérité. » Mais, chose inévitable, au cours de ces débats, traversés par des responsabilités, on a voulu transformer les victimes en inculpés et y introduire à larges maîtres la politique. Laisser le terrain pour se marquer qu'à ce qu'on nous a présenté comme des provocations, c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

« Sans aucun doute, M. Dardot leur dit: « Vous vous trouvez en présence d'un ensemble de contradictions dont vous auriez à dégager la vérité. » Mais, chose inévitable, au cours de ces débats, traversés par des responsabilités, on a voulu transformer les victimes en inculpés et y introduire à larges maîtres la politique. Laisser le terrain pour se marquer qu'à ce qu'on nous a présenté comme des provocations, c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

« Sans aucun doute, M. Dardot leur dit: « Vous vous trouvez en présence d'un ensemble de contradictions dont vous auriez à dégager la vérité. » Mais, chose inévitable, au cours de ces débats, traversés par des responsabilités, on a voulu transformer les victimes en inculpés et y introduire à larges maîtres la politique. Laisser le terrain pour se marquer qu'à ce qu'on nous a présenté comme des provocations, c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

« Sans aucun doute, M. Dardot leur dit: « Vous vous trouvez en présence d'un ensemble de contradictions dont vous auriez à dégager la vérité. » Mais, chose inévitable, au cours de ces débats, traversés par des responsabilités, on a voulu transformer les victimes en inculpés et y introduire à larges maîtres la politique. Laisser le terrain pour se marquer qu'à ce qu'on nous a présenté comme des provocations, c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

« Sans aucun doute, M. Dardot leur dit: « Vous vous trouvez en présence d'un ensemble de contradictions dont vous auriez à dégager la vérité. » Mais, chose inévitable, au cours de ces débats, traversés par des responsabilités, on a voulu transformer les victimes en inculpés et y introduire à larges maîtres la politique. Laisser le terrain pour se marquer qu'à ce qu'on nous a présenté comme des provocations, c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

« Sans aucun doute, M. Dardot leur dit: « Vous vous trouvez en présence d'un ensemble de contradictions dont vous auriez à dégager la vérité. » Mais, chose inévitable, au cours de ces débats, traversés par des responsabilités, on a voulu transformer les victimes en inculpés et y introduire à larges maîtres la politique. Laisser le terrain pour se marquer qu'à ce qu'on nous a présenté comme des provocations, c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

« Sans aucun doute, M. Dardot leur dit: « Vous vous trouvez en présence d'un ensemble de contradictions dont vous auriez à dégager la vérité. » Mais, chose inévitable, au cours de ces débats, traversés par des responsabilités, on a voulu transformer les victimes en inculpés et y introduire à larges maîtres la politique. Laisser le terrain pour se marquer qu'à ce qu'on nous a présenté comme des provocations, c'est ce qui nous a permis de le dire — un esprit de parti qui ne leur a laissé dire que des parcelles de vérité laissant de côté, consciemment ou non, la face défavorable des hommes et des événements.

retrouver au cours de cette « Journée » du mercredi 25 novembre, en une série de réunions dont les objets: « Les différents aspects du régionalisme » sont si variés qu'ils sont susceptibles d'intéresser la plupart de nos concitoyens.

A midi 30, à l'Hôtel de l'Europe, un déjeuner réunira les principaux congressistes et en particulier les membres des délégations de Bressane, d'Alsace, du Rouerque, du Languedoc, du Pays-Basque et de plusieurs autres provinces qui sont venus assister à cette « Journée », pour offrir les sentiments des fédéralistes et des régionalistes dans la grande unité française.

LAINES

VENTES PUBLIQUES A TOURCOING. La sixième et dernière série des enchères de 1925 s'est ouverte mardi, aux Magasins Généraux de Tourcoing, par la vente des déchets de fabrication et de filature, sous le ministère des courtiers assermentés MM. Houdard, Grau et Parout, Étienne Guérandier et Ferdinand Lapeyron.

Les acheteurs ont été très nombreux, tant du pays que de l'étranger. Les enchères furent animées et la presque totalité du catalogue fut vendue à des prix en hausse de 20 % sur l'ensemble des genres représentés qui furent tous également bien demandés.

Les déchets fins furent l'objet d'une très vive compétition en toutes qualités, et atteignirent des prix en hausse allant jusqu'à 36 % sur ceux de la vente de septembre. Aujourd'hui 25 courant, à 8 heures du matin, vente de laines brutes, lavées et dégrées, à 4 heures, vente de bouisses.

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, mercredi, 25 novembre: Aujourd'hui, sainte Catherine; demain, sainte Delphine. 2ème jour de l'année. 1925: 211 jours, 211 dimanches, 10 h. 30. 1925: 211 jours, 211 dimanches, 10 h. 30. 1925: 211 jours, 211 dimanches, 10 h. 30.

Les conférences de l'« Alverne ». Les grands Prédicateurs franciscains au XV^e siècle. Dès 19 h. 45, la grande salle des fêtes de la « Maison des Œuvres » était à peu près pleine d'auditeurs venus écouter la conférence du R. P. Bernard Fernique.

La vive impression laissée par la précédente causerie de M. Emile Bauman, sur saint François, n'était certainement pas étrangère à ce succès et ce fut au milieu d'une attention générale et soutenue que l'orateur prit la parole.

C'est un contour déjà bien connu des habitués de l'« Alverne ». R. P. Bernard Fernique, qui dans le domaine familial, pour lui, de nos jours, envisage la prédication intrinsèque au Moyen-Âge dans ses rapports avec l'art.

Bien sûr, par les sermons toujours si pittoresques, parfois même un peu étranges, des vieux prédicateurs franciscains, il montre le parallélisme frappant qui existe entre les deux époques, et sur ce point, si instruits des pordes de nos cathédrales, des vieux manuscrits enluminés ou des fresques médiévales et conclut que cette floraison d'art n'est autre chose que la résultante normale des directives données par le Poverello lui-même à ses premiers compagnons.

L'orateur est vivement applaudi par l'assistance que cette belle conférence, agréablement interrompue par des projections, a vivement intéressée et le R. P. Maury veut bien se faire l'interprète de toute la salle pour féliciter chaleureusement l'orateur de son brillant exposé.

Le tirage a été précédé au tirage de la tombola habituelle. HALLE FLIPO. — Reurre, 16 f.; extra, 18,30, 19,50 et 21. Biscuits, 3 et 10. Hollande, 12 fr.

LE TRAFIC DE LA PETITE VITESSE. La période du 21 octobre au 20 novembre a marqué une grande activité dans le trafic de détail, mais un déficit sur les wagons complets: on relève tout particulièrement une diminution sur la houille, de 3.567 t. sur la même période de 1924; 800 tonnes, sur les produits métallurgiques, 2.000 t. sur les matériaux, 1.000 t. sur les bois de construction.

Expéditions. — Au cours de la période du 21 octobre au 20 novembre, il a été relevé 15.521 expéditions avec un tonnage de 14.430; l'an dernier, il y avait en 1924 13.987 expéditions et un tonnage de 12.935 tonnes. Ce tonnage se décompose comme suit: Tissus. — 3.446 t., dont 978 sur La Cha pelle, 467 sur Calais, 102 sur Lyon, 234 sur Marseille, 100 sur Amiens, 89 sur Dunkerque, 86 sur Elbeuf, 230 sur Le Havre, 71 sur Louviers, 29 sur Reims, 91 sur Bourges, et 62 sur Rouen.

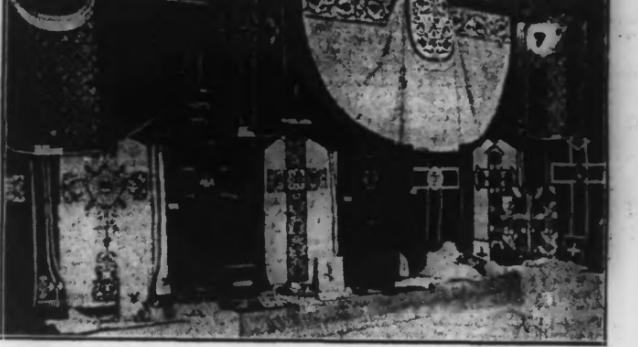
Arrivages. — Le nombre d'arrivages a été de 15.821 articles, avec un tonnage de 48.074 tonnes. L'an dernier, il avait été de 15.221 articles et 46.078 tonnes. Ci-après, quelques chiffres: Produits textiles: 4.634 tonnes contre 3.958 l'an dernier. Laine brute, 834 t.; laine travaillée, 1.561 tonnes; coton brut, 630 t.; coton travaillé, 712 t.; tissus lainés, 320 t.; tissus coton, 542 tonnes.

SAINT-LOI. — Bronzes, Articles funéraires, Coupes, Carilles, Biscuits, Bijoux, Montres. Voyez les prix « Au Coeur Doré », 1, rue Lannoy, 10003.

QUARTIER DU MOULIN, POTENNERIE ET RAVERDI. — Le Comité réuni à son siège, 16, rue Jules Gœtts, à l'honneur d'annoncer au public que la grande souscription organisée au profit de l'Union des Mutités et Réformés de la Grande Guerre (section de Roubaix) touché à sa fin.

Le premier lot est une jolie ville «toute rue Pugez (près du Boulevard de Fourmies), dont les travaux, poussés très activement par M. Bachelot, architecte, seront terminés pour le 6 décembre. Ce jour-là, le Comité sera à la disposition du public pour

POUR LES ÉGLISES PAUVRES



UN COIN DE LA SALLE D'EXPOSITION, 35, RUE DU CUROIR. Nous avons parlé dimanche, de la superbe exposition ouverte, 35, rue du Curoid, à Roubaix, par l'« Œuvre des Églises Pauvres », qui a pour but de doter les paroisses peu fortunées de notre région, des ornements nécessaires au culte.

Nous donnons aujourd'hui, une photographie d'une partie de la salle d'exposition en rappelant, aux personnes qui désireraient la visiter, qu'elle sera close définitivement jeudi soir, à 5 heures.

enrichies, à Roubaix, a fait remettre au Bureau de bienfaisance, comme don aux pauvres, les objets suivants: 28 châles laine, 22 cache-cols et 18 couvre-lits. La Commission administrative l'a remercié de sa générosité et espère que beaucoup d'autres personnes imiteront cet exemple.

C'EST DÉFENDU. — Pour avoir laissé danser dans son établissement sans autorisation, un rapport a été rédigé à la charge de M. Médard Eggermont, cabaretier.

MELANGES ROUBAISIENS. — Co soir, à 18 h. 30, répétition générale au local, 55, rue du Collège. Études des chœurs de St-Gilbert. CERCLE ORPHELIQUE LES XL. — Co soir, mercredi, à 19 h. 30, au siège, c/ Brasserie des Orphéistes, 12, rue de la Justice, répétition générale. 12 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition de la comédie, en concert du 20 courant à Fiers-Breux.

FANTASME DELATRE. — Co soir, mercredi, à 20 h. 30, répétition générale. CERCLE PAROISSIAL DU SACRÉ-CŒUR. — Co soir, à 7 h. 30, répétition générale en rue l'exécution de dimanche prochain. ORPHEON LES INOFFENSIFS. — Co soir, 25 novembre, répétition générale au local, 55, rue du Collège. Études des chœurs de St-Gilbert. SÉANCES DE DANSE. — Samedi 28, au local, 10, rue...

AMICALE DES ANCIENS DU 40^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — Fête annuelle de 64. Combats, à 14 h. 15, à la salle de la rue de la Justice. Fête de nuit, à 20 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition de la comédie, en concert du 20 courant à Fiers-Breux. PHILHARMONIQUE DU JEAN-BOISSELAN. — Co soir, à 20 h. 30, répétition générale pour l'exécution du 29 courant.

AMICALE DES ANCIENS DU 40^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — Fête annuelle de 64. Combats, à 14 h. 15, à la salle de la rue de la Justice. Fête de nuit, à 20 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition de la comédie, en concert du 20 courant à Fiers-Breux. PHILHARMONIQUE DU JEAN-BOISSELAN. — Co soir, à 20 h. 30, répétition générale pour l'exécution du 29 courant.

AMICALE DES ANCIENS DU 40^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — Fête annuelle de 64. Combats, à 14 h. 15, à la salle de la rue de la Justice. Fête de nuit, à 20 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition de la comédie, en concert du 20 courant à Fiers-Breux. PHILHARMONIQUE DU JEAN-BOISSELAN. — Co soir, à 20 h. 30, répétition générale pour l'exécution du 29 courant.

AMICALE DES ANCIENS DU 40^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — Fête annuelle de 64. Combats, à 14 h. 15, à la salle de la rue de la Justice. Fête de nuit, à 20 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition de la comédie, en concert du 20 courant à Fiers-Breux. PHILHARMONIQUE DU JEAN-BOISSELAN. — Co soir, à 20 h. 30, répétition générale pour l'exécution du 29 courant.

AMICALE DES ANCIENS DU 40^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — Fête annuelle de 64. Combats, à 14 h. 15, à la salle de la rue de la Justice. Fête de nuit, à 20 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition de la comédie, en concert du 20 courant à Fiers-Breux. PHILHARMONIQUE DU JEAN-BOISSELAN. — Co soir, à 20 h. 30, répétition générale pour l'exécution du 29 courant.

AMICALE DES ANCIENS DU 40^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — Fête annuelle de 64. Combats, à 14 h. 15, à la salle de la rue de la Justice. Fête de nuit, à 20 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition de la comédie, en concert du 20 courant à Fiers-Breux. PHILHARMONIQUE DU JEAN-BOISSELAN. — Co soir, à 20 h. 30, répétition générale pour l'exécution du 29 courant.

AMICALE DES ANCIENS DU 40^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — Fête annuelle de 64. Combats, à 14 h. 15, à la salle de la rue de la Justice. Fête de nuit, à 20 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition de la comédie, en concert du 20 courant à Fiers-Breux. PHILHARMONIQUE DU JEAN-BOISSELAN. — Co soir, à 20 h. 30, répétition générale pour l'exécution du 29 courant.

AMICALE DES ANCIENS DU 40^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — Fête annuelle de 64. Combats, à 14 h. 15, à la salle de la rue de la Justice. Fête de nuit, à 20 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition de la comédie, en concert du 20 courant à Fiers-Breux. PHILHARMONIQUE DU JEAN-BOISSELAN. — Co soir, à 20 h. 30, répétition générale pour l'exécution du 29 courant.

AMICALE DES ANCIENS DU 40^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — Fête annuelle de 64. Combats, à 14 h. 15, à la salle de la rue de la Justice. Fête de nuit, à 20 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition de la comédie, en concert du 20 courant à Fiers-Breux. PHILHARMONIQUE DU JEAN-BOISSELAN. — Co soir, à 20 h. 30, répétition générale pour l'exécution du 29 courant.

Autour de la Journée Régionaliste

LI MAISON DU TISSERAND. L'un des principaux objets, et peut-être le principal, de la Journée régionaliste et familiale qui seindra aujourd'hui, mercredi 25, à Lille, est d'inviter au sein de la manifestation le tissier et son métier à la maison. Il ne s'agit pas, évidemment, d'entasser un retour brusqué pour les 50.000 tisserands de la Flandre. Mais pour quelques-uns d'entre eux, cette mesure qui serait si favorable à l'ordre familial n'est-elle pas possible?

« L'heure est venue, dit-il, de réfléchir et de venir à la rencontre de la manifestation, qui aura lieu dans l'après-midi de mercredi, à 3 heures, à la Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille, réunion qui aura lieu sous la présidence de M. Maurice Van der Broek, président de la Société d'économie sociale, et qui présentera assurément un très grand intérêt.

L'AMITIÉ DE FRANCE ET DE FLANDRE. Sons cette heureuse appellation: l'Amitié de France et de Flandre, qui évoque pour nous, en si peu de mots, toute l'histoire de notre région, se sont groupés un certain nombre de nos concitoyens désireux de mieux faire connaître les liens qui attachent nos familles au sol natal, de la Flandre, et qui attachent notre province à la Fédération française.

Avec l'appui et la collaboration des Unions de la Paix sociale et du Comité d'études familiales, l'Amitié de France et de Flandre a invité ses collaborateurs et ses amis à se

RUBAN BLEU LEGAL AU BEURRE CREME

Un achat de 500 grammes donne droit à service gratuit de notre Revue bi-mensuelle. — Demandez le règlement de notre concours à votre épicière. 15007

WASQUEHAL. — Le Comité des fêtes du quartier des maisons ouvrières organise au profit d'un de ses membres devenu aveugle, un grand jeu de boules à la plaine (boule-occident) chez M. Camille Leman, rue des Villars, dimanche 6 décembre, à 10 heures, en présence de nombreux invités en nature seront remis aux vainqueurs.

AMICALE DES ANCIENS GYMNASTES DE WASQUEHAL. — L'annonce de grouper en une Amicale tous les anciens gymnastes et vieux combattants a été accueillie favorablement par nos concitoyens. Les membres de la Musique Municipale sont priés d'assister à un concert au local de la commune, le dimanche 6 décembre, à 8 heures, en l'église Saint-Martin. Réunion à 9 h. 15, boulevard Zola, 130.

NOUVEAUX APPAREILS DE T. S. F. inédits et brevetés. Prix très intéressants. — Établissements C. A. P., constructeur, 22, rue Jean-Bart, LILLE (T.C. 1434). 14744

DON AU BUREAU DE BIENFAISANCE. — M. A. Dubouché, fabricant, place de la Fontaine...